



**Johanna von Pfirt-
Gesellschaft
Société Jeanne de
Ferrette**



**Comité d'Alsace pour l'Union
Paneuropéenne
Elsässisches Komitee für die
Paneuropäische Union**

Concours historique "*Grenzen fließen*"

JOURNÉE DE PRÉSENTATION A FERRETTE, 31 JANVIER 2009

Salle de l'Ancien Tribunal, 46 rue du Château, 68480 Ferrette

Le samedi 31 janvier 2009 en la ville de Ferrette (Haut-Rhin) eut lieu le lancement en terre d'Alsace du concours historique "Grenzen fließen". La manifestation fut placée sous l'égide de la Société Jeanne de Ferrette / Johanna von Pfirt-Gesellschaft et le Comité d'Alsace pour l'Union Paneuropéenne (Paneurope France Alsace). Le comte Christian d'ANDLAU-HOMBOURG, président du Comité d'Alsace pour l'Union Paneuropéenne, ouvrit la séance en souhaitant la bienvenue aux orateurs et à l'assistance composée de plus de soixante auditeurs venus de France, d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche. Cette diversité explique l'adoption de deux langues de travail : le français et l'allemand, chaque intervenant utilisant son propre idiome.

Le baron Peter-Heinrich von WESSENBERG, vice-président de la Société Jeanne de Ferrette et initiateur du concours "Grenzen fließen", donna lecture des adresses envoyées par trois éminentes personnalités : S.A.I.R. l'archiduc Michael Salvator de HABSBOURG-LORRAINE, le comte Ferdinand KINSKY, respectivement président d'honneur et président de la Société Jeanne de Ferrette, et Ulrich BOHNER, secrétaire général du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe. Suivirent quatre communications historiques, présentées et résumées dans l'autre langue par Monsieur André DUBAIL.

Monsieur Christian WILSDORF, directeur honoraire des Archives Départementales du Haut-Rhin, replaça Ferrette dans son contexte historique en convoquant les sept générations des comtes du lieu et en retraçant brièvement mais avec minutie l'histoire du comté de Ferrette, un petit état comme le Saint Empire en comptait tant. Dans l'exposé, une place particulière fut tout naturellement réservée à Jeanne, la fille d'Ulrich III (1281–1324), dernier comte de Ferrette. On le sait, Jeanne épousa, en 1324, le duc d'Autriche Albert II le Sage et, en donnant plusieurs enfants à son mari, sauva la lignée de Habsbourg de l'extinction.

Monsieur Thomas ZOTZ, professeur de l'Université de Fribourg-en-Brisgau, présenta les attaches de Frédéric II de Hohenstaufen en Alsace, particulièrement à Haguenau. Né en Italie, passionnément lié à la Sicile, Frédéric II aimait à venir en Alsace, province qu'il qualifiait de plus « chère » de ses possessions. Haguenau, bien patrimonial ancien des Hohenstaufen avec Sélestat, s'offrait comme un théâtre actif de la politique de l'illustre dynastie. Ainsi, à l'occasion de ses nombreux séjours dans la ville alsacienne, Frédéric II édicta maints diplômes impériaux.

Monsieur Jean-Claude REBETEZ, conservateur des Archives de l'Ancien Evêché de Bâle à Porrentruy, étudia, quant à lui, les fluctuations de deux frontières : celles de l'ancien évêché de Bâle, duquel dépendait au spirituel la Haute-Alsace jusqu'au XVIII^e siècle, et celles de la principauté temporelle de l'évêque bâlois, deux entités non superposables du point de vue territorial. L'intervalle de temps analysé est conséquent : il s'étend des origines de

l'évêché de Bâle à *Augusta Raurica* jusqu'à l'époque contemporaine. L'exposé fut agrémenté de nombreuses cartes illustrant la complexité de la question.

Monsieur Francis RAPP, membre de l'Institut et professeur émérite de l'Université de Strasbourg, captiva l'auditoire par son éloquence proverbiale et sa verve traditionnelle avec un sujet profond, la formation de l'Etat autrichien par l'empereur Maximilien I^{er} sous l'influence probable du modèle étatique bourguignon. Dans son souci de structurer le Saint-Empire, assemblage d'entités politiques de diverses grandeurs et importances, Maximilien s'inspira de l'organisation du duché de Bourgogne, dont une partie, la Franche-Comté et les différentes provinces des Pays-Bas, tomba dans l'escarcelle des Habsbourg avec le mariage de Maximilien et de Marie, la fille unique du duc de Bourgogne Charles le Téméraire. Devant l'échec de l'entreprise au niveau de l'Empire, Maximilien restreignit son ambition ordonnatrice aux possessions patrimoniales des Habsbourg, mosaïque de terres s'étendant du Danube au Rhin. Les états autrichiens furent scindés en deux complexes territoriaux, le *Niederösterreich* et l'*Oberösterreich*, qui ne doivent en aucun cas être confondus avec les *Länder* autrichiens actuels du même nom. L'*Oberösterreich* de Maximilien, appelé en latin *Austria superior*, regroupait le comté du Tyrol et le *Vorderösterreich*, duquel relevait une grande partie de la Haute-Alsace. Ensisheim devint alors capitale des *Vorlande* habsbourgeois d'Alsace, du Brisgau, d'Argovie et du lac de Constance.

Après une brève présentation du concours "Grenzen fließen" par l'auteur du présent compte-rendu, le public apprécia les interventions de trois représentants de sections amies de l'Union Paneuropéenne. Monsieur Peter HAGEN, Landesobmann de la Paneuropaunion Vorarlberg apporta, au nom de son organisation, son chaleureux soutien à notre entreprise. Monsieur Gerhard GRAHAMMER, secrétaire de la Paneuropaunion Vorarlberg, nous livra avec humour un exposé historique traitant d'un sujet passionnant : les contrebandiers à Lustenau. Petite ville du Vorarlberg actuel, Lustenau connut un passé mouvementé comme cour impériale (*Reichshof*), tantôt indépendante, tantôt ballottée entre la Suisse, l'Autriche voire la Bavière. Monsieur Werner EUSKIRCHEN, Landesvorsitzender de la Paneuropa Union Rheinland-Pfalz, nous présenta avec enthousiasme son projet de « routes ducales » qui, à partir des terres de l'ancien duché de Deux-Ponts (*Zweibrücken*), se donne pour ambition de relier le Palatinat, la Sarre, la Lorraine et l'Alsace. Cette entreprise s'inscrit parfaitement dans les objectifs de "Grenzen fließen".

Monsieur Peter-Heinrich von WESSENBERG remercia cordialement les participants, l'auditoire et les organisateurs de cette belle journée et convia l'assistance au vin d'honneur gracieusement offert par la Ville de Ferrette et son premier magistrat, Monsieur François COHENDET, représenté par son premier adjoint, Monsieur Jacques NOBLAT. La soirée se termina pour bon nombre de participants à Lucelle, sur les terres de l'ancienne et prestigieuse abbaye cistercienne, autour d'un excellent repas agrémenté de la chaleureuse présence du chanoine Charles DISS, directeur du Centre Européen de Rencontres de Lucelle.

Philippe Nuss